

## COTTARD Jean

Né le 14 juillet 1926 à Paris

*Cancer*

GdS® Promotion 2012

Il aura donc fallu attendre 2012 pour que le bataillon des 20 escrimeurs (dont 2 escrimeuses) *gloires du sport* accueille enfin un entraîneur... en même temps que l'un de ses élèves, dont les noms (Closset et Cottard) ont bizarrement la même origine, et signifient tous deux Nicolas. C'est Noël ! Et pourtant, si ce sport est de loin le plus gros pourvoyeur de médailles olympiques pour la France (286 sur 705 aux Jeux d'été au 31 décembre 2012) c'est en grande partie à son enseignement et à son encadrement qu'il le doit : derrière chaque champion et championne se cache un maître d'armes.

Pour le grand public, le maître d'armes évoque des souvenirs de romans et de films *de cape et d'épée*, un enseignant pointilleux et austère dont le nom indique clairement qu'il traite ses élèves soit comme des gamins dissipés soit comme des esclaves. Mais, comme pour le patinage, c'est la fastidieuse répétition des gammes techniques qui donne sur la piste les bonnes réponses et l'efficacité dans ce sport de vitesse et de réflexes où l'on doit riposter immédiatement : c'est en effet le cliquetis de ses armes qui a donné l'expression *du tac au tac*.

Et Jean Cottard est parmi les plus grands maîtres d'armes de l'escrime : quand on est né un 14 juillet, on ne peut qu'avoir et inculquer le goût de la victoire et de la prise des Bastilles adverses... C'est pourtant le hasard, facétieux à ses heures, qui mit l'escrime sur son chemin : il avait déjà 19 ans. En 1939, c'est l'exode. Réfugié à Bordeaux, il joue au basket, regagne Paris avec ses parents en 1940 et, pour apporter de quoi faire bouillir la marmite familiale, déniche et effectue les petits boulots d'un débrouillard titi de 14 ans dans son quartier, les Halles.

Il est aussi l'heureux et insouciant athlète, basketteur et pongiste du patronage catholique FGSPF voisin, l'AS Centre, où débutera 25 ans plus tard un footballeur lui aussi devenu *gloire du sport* sur une piste mais dans un autre sport, Michel Jazy. Comme ce dernier (et bien d'autres gloires, de Marcel Hansenne à Adrien Rommel en passant par Max Dorigo et Jules Ladoumègue), Jean Cottard n'oubliera jamais *le patro* et l'abbé Choquet, et fera des relations humaines *le credo* de sa carrière.



Fin 1945, il effectue son service militaire en Tunisie, où il a un oncle maître d'armes. C'est la révélation, même si le soldat Cottard ne peut pratiquer. Mais l'Armée annonce que l'École d'entraînement physique militaire d'Antibes, la seule qui forme alors des enseignants d'éducation physique (même pour le sport civil), recrute. Il postule, y entre en 1946 et en sort major en 1949. Au culot, il fait tout exprès le voyage à Montpellier et demande au grand Christian d'Oriola (à peine 2 ans de moins que lui, mais déjà champion du monde en 47 et médaillé d'argent olympique en 48) s'il peut lui donner la leçon *pour apprendre*. Amusé, le futur GdS® accepte, et c'est le début d'une collaboration et d'une complicité de plus de 20 ans entre le maître (boxeur occasionnel) et *le meilleur escrimeur de tous les temps*.

Brièvement professeur à Londres (1952), il regagne la France, enseigne au Racing de 1953 à 1972 et, bien que retraité, continue à l'École d'Antibes. Pas celle où il a fait ses études (elle a disparu en 1967 dans les bras tentaculaires de l'hydre dite bataillon de Joinville) mais celle d'escrime, où il donne la leçon, à titre bénévole, aux débutants comme aux champions, sans distinction. Comme beaucoup d'anciens, il a du mal à se retrouver dans l'escrime moderne, où, comme dans tous les autres sports, on mise avant tout sur le physique, le spectacle et l'agressivité, moins sur la technique.

De 1956 à 1960, il avait été entraîneur national aux « 4 » armes (les 3 masculines et le fleuret féminin) puis du fleuret masculin (1960-1964) avant d'être le premier DTN de la FFE (1964-1972). Sous son "règne", la France obtint 48 médailles (12 or, 13 argent, 23 bronze) aux championnats du monde et aux Jeux, avec notamment C. d'Oriola, JC Magnan et Christian Noël (tous GdS®), Claude Arabo, Catherine Ceretti, Jack Guittet et consorts. Il fut ensuite élu au comité directeur de la fédération de 1989 à 2008, président de la commission des éducateurs de 1992 à 2008, et le grand artisan du rapprochement avec la fédération du Sport adapté.

Médaille d'or des Joinvillais et de Jeunesse et Sports, officier de l'ordre national du Mérite et de la Légion d'honneur (1993, chevalier en 1964). Champion de France des Maîtres d'escrime en 1951, 1954, 1958 et 1960.

Sur le net, Jean Cottard a fêté ses 100 ans le 29 août 2012, mais les bottes qu'il portait ne sont pas les mêmes, puisqu'il s'agit d'un maraîcher croissillon, croix d'officier du Mérite agricole. Le 3e Jean Cottard est un illustre inconnu qui a terminé 60e de la course cycliste Paris-Tours en 1939, et c'est également le nom du personnage principal de *Strictement personnel*, le film de Pierre Jolivet (1985), interprété par Pierre Arditi.